

## La Présidence burundaise réagit au rapport de Panama Papers

Deutsche Welle, 18.10.2017 Le rapport intitulé "The Plunder route to Panama" - autrement dit la "route des pillages" - reproche au président burundais, Pierre Nkurunziza, d'avoir profité de la crise politique dans son pays pour s'enrichir. "Personne ne peut prouver que Pierre Nkurunziza détient de l'argent à l'étranger". Jean-Claude Karerwa Ndenzako (photo), le porte-parole du Président Pierre Nkurunziza, est en colère.

Dans le cadre de notre dossier sur les dernières révélations des Panama Papers concernant les malversations économiques et financières imputées à certains dirigeants africains, le porte-parole du Président Pierre Nkurunziza réagit sur les ondes de la Deutsche Welle. Une longue enquête Des déclarations suite aux révélations d'un groupe de journalistes africains. Ils ont enquêté et révélé la mise à sac des ressources minières et énergétiques du continent les chefs d'Etats africains et les sociétés étrangères. Le rapport a notamment démontré le pillage des ressources publiques au Burundi. "The Plunder route to Panama" a pointé le président burundais, Pierre Nkurunziza, qui aurait profité de la crise politique dans son pays pour s'enrichir de manière illicite. "C'est une enquête qui essaie de démontrer en quoi les Africains participent aussi au pillage des ressources d'Afrique", expliquait Maxime Domegni, le président du COJITO, le Consortium des Journalistes d'Investigation du Togo, récemment sur nos ondes et notre site internet. "Des ennemis du Burundi" Ce mercredi le porte parole du Président Pierre Nkurunziza réagit donc à ces accusations. Il dément en bloc accusant les journalistes de "menteurs" et parle d'une "campagne de sabotage des institutions". Il n'y aurait selon lui aucune preuve fiable dans le rapport. Cliquez sur l'image pour écouter la réaction de Jean-Claude Karerwa Ndenzako, le porte-parole du Président Pierre Nkurunziza.

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});